

Recherches sociographiques



Erratum

Volume 53, Number 3, September–December 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1013391ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1013391ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2012). Erratum. *Recherches sociographiques*, 53(3), 523–523.

<https://doi.org/10.7202/1013391ar>

Tous droits réservés © Recherches sociographiques et Université Laval, 2012

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans le numéro LIII, 2, 2012. À la page 278, nous devrions trouver la notice biographique de monsieur Jean-Pierre Dupuis.

Jean-Pierre Dupuis est professeur de sociologie et d'anthropologie des organisations à HEC Montréal. Il a publié trois livres touchant le monde de l'économie et de l'entreprise, dont *Sociologie de l'entreprise* en 2007 et *Gestion en contexte interculturel. Approches, problématiques, pratiques et plongées* en 2008 (en collaboration avec Eduardo Davel et Jean-François Chanlat). Il a également publié plusieurs articles sur le thème de la gestion interculturelle. Il mène depuis plusieurs années une recherche sur l'intégration des travailleurs français aux entreprises et à la société québécoises. Il mène actuellement des recherches sur la gestion dans les entreprises multiculturelles à Montréal.

Une erreur s'est également glissée dans le titre du livre recensé par Gilles Pronovost (vol. LIII, 2, 2012, p. 475) qui est « L'adolescence hypermoderne. Le nouveau rapport au temps des jeunes ». De plus, le Jocelyn Lachance qui est l'auteur de ce livre n'est pas le même que celui qui a déjà écrit sur les jeux vidéos.